

Prix Kunstverein 2018

Maya Hottarek

Avec le *Prix Kunstverein* la Société des Beaux Arts de Bienne distingue cette année l'artiste Maya Hottarek (*1990, CH) et ainsi poursuit son engagement pour l'encouragement de l'art dans notre région. Le jury est composé de membres du comité de la Société des Beaux Arts. Avec ce prix d'encouragement il honore une position artistique prometteuse et originale, biennoise ou de la région. Maya Hottarek reçoit une bourse et la possibilité, au sein de l'exposition *Cantonale Berne Jura* au Centre d'Art Pasquart, de présenter des oeuvres caractérisant son travail artistique le plus actuel.

Dans son travail Maya Hottarek s'intéresse à notre rapport ambivalent à la nature, notamment en relation avec certaines tendances internet et croyances populaires d'aujourd'hui. L'artiste enquête sur la transformation de la tradition et de l'histoire par les médias digitaux. L'expérience de sa propre réalité devient part entière de sa création. A l'exploitation de ressources naturelles et de leur commercialisation elle oppose une représentation extasiée de la nature et fait surgir l'apparence d'un monde vacillant entre euphorie et désintégration.

Maya Hottarek soumet le choix des médias – photographie, céramique, installation, vidéo ou ready-made- au contenu opérant ainsi un processus de translation. Des surfaces de céramiques se transforment en de grands formats photographiques, des objets du quotidien sont intégrés dans des installations et des photographies sont imprimées sur de la toile de lin. Ses travaux relient divers médias autour d'un questionnement. Dans la vidéo *True Story* (2016) par exemple, l'artiste suit un cours d'eau dans lequel flottent des contenants remplis d'eau de noix de coco. Les tetra-paks avec l'eau de noix de coco utilisés comme ready-mades sont aussi parties prenantes dans l'installation céramique *Source of Life* (2016) qui crée l'image grotesque d'une fontaine comme source de vie. Dans la vidéo nous entendons les commentaires de l'artiste jetés avec humour, tandis qu'elle suit le cours d'eau jusqu'à sa source. L'eau de noix de coco en tant que boisson à la mode promet un résultat positif quand on veut perdre du poids ou un effet de soutien lors d'un effort physique. Cyniquement, l'eau de noix de coco prônée comme fontaine de jouvence nous vient de l'autre côté du monde. La représentation ironique d'une source intarissable d'un produit naturel commercialisé symbolise la critique subtile de l'artiste envers une société qui semble perdre son rapport à la nature.

Dans sa vidéo la plus récente *IG HUL* (2018) elle se consacre au «mauvais oeil», à cette croyance populaire qui veut que le regard d'une personne dotée de pouvoirs magiques peut engendrer malheur, voire la mort ou la destruction de la propriété d'un autre humain. Un phénomène culturel donc, que l'artiste, dans la vidéo, soumet à une expérience de soi et le met en relation avec les médias de l'ère digitale comme le smartphone. Elle poursuit la question: comment la magie noire est utilisée, quelles craintes provoque-t-elle, quelle est l'importance attribuée aux medias sociaux et au flux d'informations de l'internet.

Dans une société dans laquelle nous avons besoin d'un mode d'emploi de détente pour jouir de la nature, Maya Hottarek développe l'idée d'un mouvement en arrière vers une existence supposée pure, originelle. L'artiste réussit à créer, non sans ironie, une simultanéité entre idées fausses et digitalité, mémoire collective et expérience individuelle. Simultanéités qui peuvent être vues comme symboles de notre temps incertain.